

nant, quel est-il? Vous le savez, l'usage veut que dans la grande cheminée, l'enfant mette son soulier—les souliers trop grands sont très appréciés ce jour-là—et durant la nuit, dit-on aux bébés, le petit Jésus viendra apporter les étrennes.

Or, je vous fais grâce du contenu. J'aurais même des remords si je le sollicitais de votre charité. Mais ne trouvez-vous pas que ce serait une heureuse idée, d'offrir aux petits pauvres, une bonne paire de souliers pour leurs étrennes. Mes remords de tout à l'heure sont complètement évanouis, car ce que je demande c'est le nécessaire. Après cela, si le petit Jésus veut passer, durant la nuit, pour laisser des étrennes, il saura où les déposer.

La devanture des magasins disparaît sous les jouets les plus variés : les enfants ouvrent de grands yeux et expriment tout haut leur admiration, les parents sourient et jouissent d'avance des plaisirs qu'ils vont procurer à ceux qu'ils aiment. Rien de plus naturel, mais en rencontrant dans la rue quelques-uns de ces pauvres mal vêtus, traînant les pieds dans des chaussures éculées, songez à ceux qui souffrent et qui seraient soulagés si l'on savait prélever une petite part sur les dépenses qu'entraînent ces jours de fêtes.

Nous avons près de deux cents enfants qui pourront profiter de cette pensée. Que le petit Jésus passe dans vos cœurs et y dépose une charité plus grande pour ses petits frères, les pauvres. Toutes les personnes qui nous enverront \$1.25 nous permettront de chausser un de nos enfants.

Le mois dernier, je disais que nous ne refusions rien, pas même les vieilles pipes, aujourd'hui je ferai remarquer que nous recevons avec reconnaissance les vieux habits ou les vieilles chaussures. Cependant je ne sais pas, mais il me semble que le petit Jésus préfère déposer ses étrennes dans de beaux souliers neufs, nos petits